

**27 juin**

**Bienheureux Thomas d'Orvieto**  
Frère de notre Ordre

*Mémoire facultative*

*Thomas naît à Orvieto, en Ombrie. Poussé par le désir de tout quitter pour le Christ et par un profond amour de la Mère du Seigneur, il entre dans l'Ordre des Servites. Pour être au service de tous, il demande et il obtient de ne pas être appelé aux ordres sacrés. Il est longtemps chargé de la quête et, dans cette charge, se manifestent sa charité, son humilité et l'efficacité de son intercession pour les pauvres et les malades. Il meurt en 1343. Clément XIII approuve son culte en 1768.*

Commun des saints et bienheureux de notre Ordre (page).

## **OFFICE DES LECTURES**

Deuxième lecture: une des lectures suivantes au choix.

**DES TRAITÉS DE SAINT ZÉNON, ÉVÊQUE**  
(Lib. I, Tract. XXXVI, 12-13. 29-32: CCL 22, pp. 94-95. 99-100)

### **La charité**

Il ne possède rien celui qui ne possède pas la charité. La charité n'aime pas pour faire semblant, car elle ne sait pas flatter; ni pour tirer vanité, car elle n'est pas ambitieuse; ni selon le sexe, car elle ne fait acception de personne; ni suivant le moment, car elle n'est pas versatile; elle ne jalouse pas, car elle ignore l'envie; elle ne se gonfle pas, car elle aime l'humilité; elle ne tient pas compte du mal, car elle est simple; elle ne s'irrite pas, mais accueille les injustices avec joie (cf. 1 Co 13, 4-5), elle ne trompe pas, mais garde la parole donnée; elle ne manque de rien, car elle se suffit.

C'est elle qui maintient dans la paix les campagnes, les villes et les peuples; elle qui sert aux rois de garde du corps, qui empêche les guerres, supprime les procès, rend vaines les lois et inutiles les tribunaux; elle qui déracine les haines et éteint les colères. Elle parcourt les mers, fait le tour du monde et procure aux nations de quoi faire du commerce. Que je vous dise, frères, en deux mots sa puissance: ce que la nature a refusé aux pays, la charité le leur rend.

Toi, la charité, tu es bonne, riche et puissante. Il n'a rien, celui qui ne te possède pas.

Tu as été capable de changer Dieu en homme. De l'immensité de sa majesté, tu l'as fait descendre dans le temps. Tu l'as caché pendant neuf mois, prisonnier dans le sein d'une vierge. En Marie, tu as racheté Ève. Dans le Christ, tu as rénové Adam.

Pour sauver le monde perdu, tu as imaginé la sainte croix. Tu as brisé la mort en apprenant à Dieu à mourir. Quand Dieu, le Fils du Dieu tout-puissant est tué par les hommes, c'est grâce à toi que ni l'un ni l'autre ne s'enflamme de colère.

C'est toi qui fais vivre le peuple saint, car tu fais la paix, tu gardes la foi, tu protèges l'innocence, tu pratiques la vérité, tu aimes la patience et tu réalises l'espérance. Des gens naturellement si différents par le caractère, l'âge, le rang social, tu en fais un seul cœur et un seul corps.

C'est toi qui donnes aux glorieux martyrs la constance dans leur confession de foi chrétienne, malgré tous les supplices, les morts raffinées, les récompenses, les amitiés et même les liens d'affection qui constituent, par le déchirement du cœur, la pire des tortures.

C'est toi qui te réjouis d'être nue pour vêtir celui qui est nu. Pour toi, la faim est un rassasiement, si l'affamé mange ton pain. Ta richesse, c'est de donner tout ce que tu as. Toi seule ne sais pas être sollicitée.

Tu te dépenses sans hésiter pour soulager les opprimés et tous ceux qui sont en détresse. Tu es l'œil de l'aveugle, le pied du boiteux, le bouclier des veuves. Tu es pour les orphelins plus que leur père ou leur mère. Tu n'as jamais les yeux

Tu aimes tellement tes ennemis, qu'on ne peut les distinguer de tes amis.

Plus encore, c'est toi qui unis les mystères du ciel à ceux de la terre et ceux de la terre à ceux du ciel. Tu es la gardienne des secrets divins. C'est toi qui commandes dans le Père, qui obéis dans le Fils, qui exultes dans l'Esprit Saint.

Comme tu es une en trois, tu ne peux être divisée; tu n'es atteinte par aucune manœuvre de la curiosité humaine. Du Père comme source, tu rejaillis entièrement dans le Fils et pourtant, en t'écoulant tout entière, tu ne t'en détaches pas. À bon droit on te proclame Dieu, car seule tu traduis toute la puissance de la Trinité.

R. Ce qui demeure aujourd'hui,  
c'est la foi, l'espérance et la charité.

Mais la plus grande des trois, c'est la charité.

La charité prend patience et rend service.

Ou

### **Humble mendiant, bienfaiteur joyeux**

Le bienheureux Thomas naquit à Orvieto, en Ombrie, vers la fin du XIII<sup>e</sup> siècle ou au début du XIV<sup>e</sup>. Tous ses désirs, toutes ses pensées étaient tendus vers le Royaume. Pour y parvenir plus sûrement, il décida de se consacrer tout entier à Dieu dans la vie religieuse. En raison de son grand amour de la Mère du Seigneur, il demanda à entrer dans l'Ordre des Servites où il fut admis. Brillaient tout particulièrement en lui les vertus d'humilité, de charité fraternelle, d'esprit de service et de miséricorde, considérées comme caractéristiques aux Servites et célébrées comme le charisme de l'Ordre. En effet, comme on le lit dans les Annales de l'Ordre, *pour être à jamais au service tout à la fois de la Vierge Marie et de ses frères*, il demanda à être reçu comme frère convers.

Pendant de nombreuses années, il alla mendier de porte en porte. Dans ce rôle, il se montrait extrêmement doux, patient et charitable. Plein de compassion, il donnait avec joie aux pauvres, non seulement ce qui restait sur la table de ses frères, mais même sa propre part. Dieu bénit ses humbles activités et, selon le témoignage d'anciens auteurs, les accompagna de miracles. Les images du bienheureux Thomas, dont certaines sont très anciennes et très belles, le représentent avec un sac, tenant en main un rameau de figuier ou offrant des figues en plein hiver à une femme enceinte qui en désirait. Dans ces portraits, les artistes ont représenté, semble-t-il, d'une part la sollicitude de cet homme envers tous ceux qui avaient recours à lui, et d'autre part la puissance de son intercession auprès de Dieu, de qui il pouvait obtenir des miracles.

L'humble serviteur de Marie s'endormit dans le Seigneur à Orvieto, en 1343, comme nous le lisons dans le *Chronicon rerum Ordinis Servorum beatæ Mariæ Virginis*, de fra Michele Poccianti. Son corps fut enseveli avec honneur dans l'église des Servites. Bientôt, à la suite des miracles qui s'y opéraient toujours plus nombreux, les habitants commencèrent à le vénérer avec une grande piété et ils instituèrent un jour de fête annuel en son honneur. Ce culte rendu de temps immémorial au bienheureux Thomas fut approuvé et confirmé par le pape Clément XIII en 1768.

R. Revêtez l'humilité  
dans vos rapports les uns avec les autres.

Car Dieu s'oppose aux orgueilleux.

Mais il accorde aux humbles sa grâce.

Dieu de bonté, qui tends l'oreille à la prière des humbles, par l'intercession du bienheureux Thomas, notre frère, accorde à ta famille de trouver ici-bas, la force et la consolation, et, dans le monde à venir, la joie qui ne finit pas. Par Jésus.

ANTIENNE À LA VIERGE